

## Jacques RANON de la VERGNE (1905-1944)

Pilote



Jacques Marie Emile RANON de la VERGNE est né à 1 heure le **29 décembre 1905** à Limoges dans la Haute-Vienne.

Il est le fils aîné de Paul Marie Antoine RANON de la VERGNE (*photo*) capitaine au 20<sup>e</sup> Dragon, 34 ans, né le 10 février 1870 à Limoges et de Marie Antoinette de CORMONT (*photo*) 27 ans, née le 28 février 1878 à Fouquières-lès-Béthune dans le Pas-de-Calais.

Du couple, marié le 27 juillet 1904 à Fouquières-lès-Béthune naissent quatre enfants : Jacques (*photo*) le 29 décembre 1905, François Xavier Marie Georges, dit France (*photo*) le 15 juillet 1911 à Sedan, Agnès Marie Madeleine (*photo*) le 2 août 1913 à Sedan et Jacqueline Marie Françoise le 14 juin 1923 à Saint-Dizier-les-Domains en Creuse.



Les RANON de la VERGNE s'installent à Saint-Dizier-les-Domains dès l'année 1796 lors de l'alliance avec la famille BIARNOIS de la COSTE.

En **1921**, le père de Jacques (*photo de droite*), qui sert au 5<sup>e</sup> régiment de hussards en qualité de chef d'escadrons, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Jacques fait des études secondaires à Guéret en Creuse, à l'école Notre Dame où il est notamment pensionnaire en **1922**.



De la classe **1925**, Jacques est appelé sous les drapeaux à Guéret. Il est ajourné et classé au service armé par le conseil de révision de **1926**, il obtient un sursis. Il intègre l'institut catholique des Arts et Métiers de Lille dans le Nord qui lui délivre un diplôme d'ingénieur le 16 juillet **1926**. Il continue ses études à l'école supérieure d'électricité de Grenoble dans l'Isère. Son diplôme d'ingénieur électricien est daté du 3 octobre **1927**.

Le 10 novembre **1927**, il est incorporé au 3<sup>ème</sup> Régiment d'aviation. Il est élève officier de réserve le 16 novembre **1927** et nommé au grade de sous-lieutenant de réserve le 16 mai **1928**. Le 26 mai **1928**, il est affecté au 21<sup>ème</sup> Régiment d'aviation et obtient le brevet militaire d'observateur en avion le 5 juin **1928**.

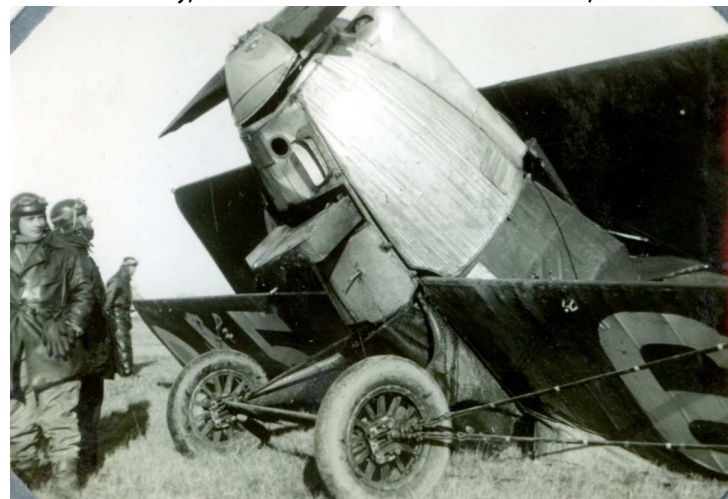
Le 2 juillet **1928**, en service commandé et suite à un grave accident d'avion au-dessus de Nancy en Meurthe-et-Moselle, Jacques est blessé « fracture du bras droit en deux endroits », le chef de bord est tué et le pilote grièvement blessé.

Jacques est promu au grade de lieutenant de réserve le 16 mai **1930** et admis dans la division du personnel navigant à l'école militaire et d'application de l'aéronautique de Versailles en Seine-et-Oise (devenu Yvelines), session **1930/1931**. En **1931**, il sort de

l'école de Versailles. Il est nommé sous-lieutenant d'active par décret du 27 août **1931** et affecté le même jour à l'école pratique d'aviation d'Avord dans le Cher.

Le 12 décembre **1931**, il obtient le brevet militaire de pilote d'avion n° 23641. Il est victime d'un accident le 20 janvier **1932** (*photo*).

Promu lieutenant à titre temporaire, il est nommé à titre définitif et affecté de nouveau au 21<sup>e</sup> Régiment d'aviation le 13 juin **1932**. Il est désigné le 30 juin **1934** pour suivre des cours de liaison et transmission à l'école militaire et d'application de l'Armée de l'Air.



Le 9 décembre **1936**, le centre école de Versailles-Villacoublay lui attribue le certificat d'aptitude à l'emploi d'officier radioélectricien. Le 24 décembre **1936**, il est affecté au groupe aérien régional n° 551 à Orly dans le Val-de-Marne et promu capitaine le 15 décembre **1937**.

Il est désigné pour effectuer un stage au centre des sports d'hiver de Pralognan en Savoie du 23 janvier **1939** au 6 février **1939**. Il est affecté à l'Etat Major de l'escadre d'observation n° 551 en qualité d'adjoint le 1<sup>er</sup> septembre **1939** puis au groupe de bombardement II/25 à Karouba en Tunisie. Il rejoint ensuite la sous-délégation aérienne italienne de contrôle pour la Tunisie à Tunis et les Services généraux de l'administration centrale. Il obtient le diplôme de commandant d'avion le 7 avril **1939**.

Il est cité à l'ordre de la brigade n° 68 du 23 juin **1940** du Général Commandant en Chef des Forces Aériennes : « *Officier pilote de premier ordre qui commande parfaitement son groupe depuis le début de la campagne et a donné un bel exemple à ses équipages en exécutant dans des conditions difficiles et malgré les attaques répétées de la chasse ennemie, des missions au cours desquelles il a rapporté des renseignements importants* ».

Cette citation lui vaut l'attribution de la croix de guerre 1939-1940 avec étoile de bronze.



Un arrêté du 23 août **1940**, rendu sur le rapport du Ministre de l'Air, nommé Jacques RANON de la VERGNE, chevalier de la Légion d'honneur ; « *excellent commandant de groupe d'observation qui a remarquablement commandé son unité et en a obtenu le meilleur rendement* ». Il est alors commandant du groupe aérien d'observation 4/551.

Jacques est administré par la Base dépôt de Blida en Algérie en **1941** et **1942**. Le 21 juin **1942**, son carnet de vol totalise 1512 heures et 55 minutes de vol dont 295 heures 40 de vol de nuit.

Il est rapatrié de Tunisie, le 15 mars **1943** et affecté à la direction des Services de l'Armistice, Hôtel Thermal de Vichy. Il est placé en congé d'armistice le 25 mai **1943** et administré par le centre administratif local de Clermont-Ferrand dans le Puy-de-Dôme.

Alors qu'il tente de passer en Espagne, il est arrêté le 31 mai **1943** par la Gestapo à la frontière espagnole. Écroué à la prison de Fresnes dans le Val-de-Marne, il est d'abord mis au secret. Son internement dure ainsi 7 mois.

Le 6 décembre **1943**, il est déporté, au départ de la gare de l'Est à Paris, au camp de la Gestapo de Neue Bremm, près de Sarrebruck (Sarre) en Allemagne où il est interné.

Jacques RANON de la VERGNE, capitaine de l'Armée de l'Air française, en déportation, célibataire, 38 ans, est Mort pour la France le **24 février 1944**, officiellement "de suites d'épuisement".

Il est incinéré à Sarrebruck le 3 mars **1944**, urne n° 1814 tombe 318. Puis ses cendres sont déposées le 7 septembre **1944** dans le caveau de famille situé près de la Croix centrale du cimetière de Saint-Dizier-les-Domains.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de la commune de Saint-Dizier-les-Domains. Il est aussi inscrit dans le Livre Mémorial des Déportés de France.

Sur les lieux du camp de Neue Bremm, un mémorial cite le nom de Jacques parmi les victimes sous l'appellation de « la Vergne Ramon ».

#### Sources & remerciements :

Bernard BOURCY, ami de la famille RANON de la VERGNE

Le site internet « Mémoire des hommes » → [www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr)

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → <http://archives.creuse.fr>

« Léonore » la base de données des archives nationales → [www.culture.gouv.fr/documentation/leonore/pres.htm](http://www.culture.gouv.fr/documentation/leonore/pres.htm)

L'état civil des communes concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → [www.airmemorialcreusois.fr](http://www.airmemorialcreusois.fr)

